



Saint Saturn' Info N°36

Samedi 20 et dimanche 21 juin 2020

30 ans d'ordination du Père Bruno

Rien, ni personne ne pourra nous empêcher d'aimer et vivre l'Évangile

Ce 17 juin, grande fête dans notre doyenné. Bruno Cadart rendait grâce pour 30 ans d'ordination entouré de Jérôme Gavois (60 ans d'ordination), Guy Sionneau (50), mais aussi de Sœur Bed Noël (3 ans de vœux), de Nadine Fonrose, vice-présidente du Conseil Economique qui annonçait son départ pour Marseille. A travers elle, nous rendions grâce pour la place de chacun et chacune dans la mission.

Dans l'Évangile de ce mercredi 17 juin (Mt 6, 1-6.16-18), Jésus nous invite à nous enfermer dans notre chambre la plus retirée et à prier dans le secret... Aussi, j'aurais pu m'enfermer seul dans ma chambre pour dire merci pour 30 ans d'ordination, mais je vous remercie de m'avoir provoqué à célébrer avec vous cet anniversaire ! C'est bon d'être réunis ensemble et j'ai vraiment conscience de ne pas célébrer ce que je suis, mais ce que nous avons vécu et reçu de Dieu ensemble.

Vous nous faites prêtres ! Je le ressens d'autant plus fort que je célèbre cet anniversaire à l'endroit même où j'ai commencé le ministère. Je ne sais pas si vous savez à quel point vous nous faites prêtres, vous nous faites hommes, et j'espère que nous vous aidons aussi à devenir hommes, femmes, croyants.

Dans le psaume 22, le psalmiste s'exclame : « Qu'ils sont grands, tes bienfaits !... » Et, de fait, que de joies, que de dons reçus, que de chemins croisés avec d'autres, et j'ai vraiment envie de dire : « Qu'ils sont grands, tes bienfaits !... »

En même temps, je vois que vous avez mis la croix en valeur. Quand je parle de joie, j'utilise souvent l'expression « joie soufferte ». Si je regarde toute ma vie, que ce soit au début à l'hôpital, et à la fin (aussi à l'hôpital de manière inattendue...), je trouve la joie dans la présence aux côtés de ceux qui sont plus en difficultés. Ce n'est pas une joie superficielle. La croix marque aussi la vie du monde. « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun



mal, car tu es avec moi. », dit le psaume 22 que nous venons de prier. La croix, c'est ce qui peut atteindre l'Église. On n'a pas manqué de tempêtes et ça nous ébranle. La croix, c'est ce qui touche le monde qui souffre, qui parfois a du mal à savoir exactement où il va. La croix, c'est d'abord ma propre fragilité. Aujourd'hui, je suis heureux de rendre grâce à Dieu parce que, lui, justement, nous rejoint dans nos fragilités. Aujourd'hui je ne célèbre pas ma fidélité mais celle du Christ.

Dans le psaume 30 qui était celui du jour, il est dit : « Aimez le Seigneur ! » et donc, « Aime ton prochain ! » Quand je vois plein de choses difficiles, il m'arrive d'être pris par le doute, mais il y a une chose qui est toujours restée lumineuse pour moi : « Quoi qu'il arrive, rien ni personne ne nous empêchera d'aimer au milieu des plus pauvres ; rien ni personne ne nous empêchera de vivre l'Évangile. » Nous sommes appelés à être une Église qui aime.

Le coronavirus a été et est quelque chose de difficile pour tous mais il m'a fait vivre une retraite de 30 ans d'ordination imprévue. J'avais rêvé d'être prêtre aide-soignant et c'est vrai que, pendant ces deux mois, plus qu'ailleurs, j'ai pu méditer sur l'amour fou de Dieu qui se révèle dans les personnes les plus fragiles. Des gens grabataires, des gens muettes, ont été signes pour moi de cet amour de Dieu. Il y a une dame qui était complètement dépendante, mais elle avait un regard étonnant, alors qu'elle était aveugle, et elle disait « merci ». J'ai fini par lui demander si elle croyait. Elle a répondu : « Je ne crois que ce que je vois... » Cette femme non croyante a été pour moi un signe très fort.

Il y a eu un slogan pendant tout ce temps de confinement qui m'a paru trompeur même s'il était nécessaire : « Si vous voulez aider, prenez soin de vous-mêmes et restez chez vous. » C'était nécessaire, mais ça renforce un air du temps : « Prends soin de toi-même, pense à toi... » « Père, pensez à vous... » Eh bien, quand je veux penser à moi, je me donne à d'autres. Et ça, ça me rend heureux. Vous ne pouvez pas savoir, enfin vous le savez aussi, la joie qu'il y a à donner. Je n'aurais jamais, jamais imaginé vivre dans les conditions dans lesquelles j'ai vécu à Madagascar, mais j'ai été heureux. Et vous ne savez pas la joie que j'ai à être au milieu de vous ici et à voir, à différentes heures, des gens passer, partager, questionner.

Je voudrais que la célébration d'aujourd'hui soit le point de départ d'une année jubilaire.



Renouvellement des vœux des sœurs
aux Mordacs

Vous savez qu'on va fêter les 50 ans de l'église Jean XXIII à Bois l'Abbé et les 50 ans de la présence des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux. C'est en même temps, à peu près, les 50 ans du quartier, un quartier qui a vu arriver tous ceux qui viennent d'ailleurs parce que la vie était dure chez eux. Il faut qu'on cherche tous à réfléchir comment on va fêter ces 50 ans car ce n'est pas rien !

A midi, nous fêtons les 4 ans de la présence des sœurs de Saint Joseph de l'Apparition. Elles nous arrivent de Birmanie et de Haïti. On célébrait la messe dans leur appartement,

dans la cité des Mordacs. Quel beau signe !

Il va y avoir la vague de misère et on commence à la voir. Que de demandes de gens sans papiers qui viennent frapper à la porte de l'église ! Je vous invite à réfléchir : comment être à l'écoute ? Que notre paroisse soit vraiment signe de cette présence au monde.

J'ai beaucoup aimé la première lecture que nous venons d'entendre (2 Rois 2,1.6-14). J'ai d'abord repéré qu'il n'y avait pas qu'Élie et Élisée comme prophètes : il y avait 50 autres prophètes. Aujourd'hui, vous fêtez des prêtres, mais nous ne sommes pas seuls pour être prophètes : vous êtes tous prophètes et nous le sommes ensemble.

Élie demande à Élisée : « qu'est-ce que tu demandes ? » et Élisée répond : « Que je reçoive une double part de l'Esprit que tu as reçu. » C'est vraiment ma demande pour nous tous : que nous cherchions toujours à recevoir l'Esprit Saint. J'ai animé de nombreuses retraites pour des prêtres notamment, et le thème qui revenait le plus souvent : « Faire avec l'Esprit de Dieu » C'est une recherche qui m'a habité tout le temps et j'ai cherché dans tout le Nouveau Testament comment me laisser conduire par l'Esprit Saint. Pour Faire avec l'Esprit de Dieu, j'ai retenu notamment 4 points de repère essentiels :

- Croire que Jésus est vivant, qu'il agit maintenant par son Esprit, qu'il parle maintenant, qu'il fait du neuf aujourd'hui, pas de façon magique. Ce n'est pas lui qui envoie le Covid ou qui va le faire disparaître. Mais c'est Lui qui nous touche, qui nous met en route.
- Le deuxième repère, pour me laisser conduire par l'Esprit Saint, c'est de prendre le temps de regarder Jésus dans l'Évangile. On voit Élisée qui suit Élie, qui ne le quitte pas. Il nous faut prendre du temps pour regarder Jésus dans l'Évangile, ce qu'il dit, ce qu'il fait, qui il est.
- Le troisième repère, c'est que, si on passe du temps à lire l'Évangile en restant coupé des hommes, ça ne mène nulle part. Plus j'ai été lié à des gens en situation de pauvreté, et plus j'ai découvert l'Évangile.
- Le quatrième, c'est la phrase de Marie, elle qui va se laisser couvrir par l'Esprit Saint, elle qui va laisser Jésus prendre corps en elle, qui va le mettre au monde, ce que nous sommes tous appelés à vivre à notre mesure : « Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta Parole. » C'est la phrase magique.

Dans l'Évangile de ce 17 juin, je garde cette insistance pour dire que le Père est là dans le secret, il te rencontre dans le secret, il nous connaît. Il s'agit de se laisser connaître par Lui, de connaître Jésus, de le laisser naître en nous, de naître avec Lui, par Lui, en Lui.

Je voudrais terminer par des mots du Père Chevrier : Il s'était laissé bouleverser par la misère des gens de son temps pendant la révolution industrielle, la misère spirituelle des enfants qui travaillaient comme des bêtes à l'usine sans se savoir aimés du Père. *« Je me disais : Le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant que voyons-nous ? Que de pécheurs il y a dans le monde ! »* – les gens ne connaissent pas Jésus – *« les hommes continuent à se damner. »* – c'est

un mot qu'on n'utilise plus, mais, être aimé et ne pas savoir qu'on est aimé, c'est dommage ! Être aimé et que ça ne transforme pas nos vies, c'est dommage ! C'est une damnation. Il aurait pu se décourager, se dire que c'est foutu, que le monde est mauvais, c'est plus comme au bon vieux temps... mais il dit : *« Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes, et mon désir est que, vous-mêmes, vous suiviez aussi Notre Seigneur de près pour que les pauvres le connaissent. »*

C'est ce que je demande les uns pour les autres, et qu'ensemble, on s'aide toujours plus à suivre Christ et à être des vrais signes sur le quartier et dans tout Champigny.

Immense merci à tous et à toutes, à Dieu !

Bruno Cadart

Obsèques:

Georges Wessels, le 15 juin

Paul Trocellier, le 19 juin

Horaires provisoires à Saint Saturnin

3 Messes dominicales:

Samedi à 18h

dimanche: 9h et 10h30

Messe en semaine: mardi et vendredi SOIR à 18h

Accueil sur rendez-vous (appeler au 01 47 06 01 31)

Se donner les moyens de la mission en Église

Pendant tout le temps du confinement, nous n'avons pas pu nous retrouver, donner notre contribution à l'Église que nous formons tous ensemble à travers les quêtes, le denier. Nombre d'entre nous connaissent aujourd'hui des difficultés financières. Nous comptons surtout sur leur prière. Nous lançons un appel à tous ceux qui le peuvent pour donner ce qu'ils n'ont pas pu donner pendant le confinement. Rappel: le denier de l'Église à fin avril est en chute de 14 %, et les quêtes... (2020 / 2021). D'avance, merci !

Paroisse Saint Saturnin

Eglise: 11, place de l'Église, 94500 Champigny-sur-Marne

Presbytère: 5 rue Müsselburgh - 94500 Champigny-sur-Marne - Tel. 01 47 06 01 31

Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Église

email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr

Modérateur: Père Bruno CADART Tel. 07 83 59 91 67

email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com

Père Wellington Santos Pires - Tel. 06 10 89 58 10 ; Père Gilles FRANÇOIS - Tel. 06 86 76 93 69